

LA THERAPIE DE CONVERSION

A travers les époques et le monde, l'attraction et les pratiques entre personnes du même sexe ont été jugées contre nature. Notre physiologie nous le dit, nos consciences aussi ainsi que l'irréfutable fait que notre race requière pour son existence l'hétérosexualité. Dès lors la Bible nous dévoile ce que nous savons déjà mais que nous réprimons [Rom. 1:18-32], c'est-à-dire que Dieu nous a fait le don de l'acte sexuel dans le cadre de l'engagement du mariage monogame selon l'alliance établie par Dieu, et par conséquent l'homosexualité est une violation coupable de l'ordre créé par Dieu. Elle se répand seulement dans les sociétés adonnées au péché et qui y sont livrées par décret divin.

LES PRATIQUES

La conscience généralement partagée de cette aberration sexuelle contre nature explique pourquoi c'est la profession médicale et non l'église chrétienne qui a introduit la thérapie de conversion :

- En 1899, le psychiatre allemand Albert von Schrenck-Notzing (1862-1929) a prétendu qu'il avait changé l'homosexualité de son client avec 45 séances d'hypnose et une visite dans une maison de prostitution. 
- Sigmund Freud (1856-1939) a émis l'hypothèse psychologique que les humains sont nés bisexuels de façon innée mais que les hommes deviennent homosexuels par conditionnement. Il a donc refusé que l'homosexualité soit une maladie, mais quelques-uns de ses collègues n'étaient pas d'accord et ont introduit de nouvelles interventions psychiatriques pour 'guérir' l'homosexuel. 
- L'endocrinologue Eugen Steinach (1861-1944) voyait l'homosexualité en termes physiques, prenant son origine dans les testicules. Dans les années 20, il en est résulté des castrations et la curieuse substitution de testicules 'hétérosexuelles'. 
- D'autres traitements ont inclus la thérapie d'électrocution et des techniques extrêmes, telles que les lobotomies ou les électrodes implantés directement dans le cerveau. Le pionnier de cette technique, le psychiatre américain Robert Galbraith Heath (1915-99) utilisait la simulation cérébrale, employait des prostituées et la pornographie hétérosexuelle pour 'changer' l'orientation sexuelle des homosexuels. Heath a prétendu réussir mais son travail a été contesté et critiqué sur le plan de la méthodologie. 
- Puis est arrivé la thérapie de l'aversion basée sur la prémisse que le dégoût pour l'homosexualité tue l'attraction pour le

même sexe. Sous supervision médicale, on donnait aux homosexuels des produits chimiques qui les faisaient vomir quand ils regardaient des photos de leurs partenaires. D'autres recevaient des chocs électriques – parfois sur les organes génitaux – pour les dégoûter de la pornographie homosexuelle et du travestissement.

LA REACTION

Aujourd'hui, il est compréhensible de voir le rejet des thérapies de conversion et d'aversion. Ce changement radical s'est manifesté à partir de 1973 quand l'Association des Psychologues Américains a retiré l'homosexualité du Manuel des Diagnostiques et Statistiques des Désordres Mentaux, et quand la profession médicale a pris ses distances par rapport aux techniques historiques. Il y a plusieurs raisons à cela.

D'abord, les moyens ne correspondaient pas à la fin qui était bien intentionnée – la libération de l'asservissement sexuel – car les moyens, en particulier lorsqu'ils étaient imposés, allaient de l'humiliation à la barbarie. En l'absence de consensus dans la compréhension de l'homosexualité, la profession médicale faisait en réalité des expériences sur les homosexuels. Ceci dit, c'est certainement une hypocrisie de s'opposer aux expériences tout en soutenant la barbarie des interventions chirurgicales pour changer l'orientation sexuelle.

Ensuite, la thérapie avait des résultats à la fois limités et peu concluants. Elles visaient principalement la pratique (pour contrôler la conduite) mais ne traitaient pas la cause fondamentale de l'orientation, c'est-à-dire un cœur dépravé. Ainsi, les médecins de diverses disciplines considéraient l'homosexualité à juste titre comme une maladie physique, psychiatrique ou psychologique, mais ne prenant pas en considération la loi de Dieu et l'aspect spirituel de l'homme, ils pensaient avec outrecuidance qu'ils pouvaient faire confiance à leurs disciplines intellectuelles pour guérir l'homosexualité par des moyens humains.

Enfin, la science (l'étude des statistiques disponibles) s'est transformée progressivement en religion du scientisme (l'injection de présuppositions séculaires dans la lecture des statistiques). Quand aujourd'hui les institutions représentatives de la profession médicale s'accordent pour dire que l'homosexualité n'est pas une question de choix, nous devons nous demander si cela vient de la science ou du scientisme. Les chrétiens estiment que la science est un appel de Dieu à étudier l'univers autour de nous, mais nous refusons de nous plier au scientisme. L'agenda athée du scientisme est précisément ce qui nous interdit de rejeter le besoin de la conversion en même temps que les thérapies.

LES MINISTÈRES 'DE SA PLÉNITUDE'

www.fromhisfullness.com

contact@fromhisfullness.com

From His Fullness



L'OPPOSITION A LA CONVERSION

Ironiquement, alors que les professionnels de santé renonçaient à leurs pratiques, des groupes de croyants ont émerger avec leurs formes de thérapie de 'conversion' (autrement dit, de 'réparation'). Parfois en revendiquant être les ministères 'ex-homosexuel', avec des méthodes variées allant de la thérapie de la parole à celle de l'exorcisme. Aux camps et conférences des 'conversions homosexuelles' on disait que ces personnes LGBTQ étaient isolées de leurs familles et amis, hypnotisées, forcées de prier jusqu'à ce que leur homosexualité régresse, ordonnées de battre des effigies de leurs parents, ridiculisées, instruites sur le 'bon' rôle des genres et on leur disait que leur homosexualité n'était pas naturelle et coupable.

UNE REPONSE CHRETIENNE

En tant que ceux qui reçoivent la grâce de Dieu, les chrétiens reconnaissent le fait que seul notre Sauveur est parfait et fait toutes choses parfaitement. Il est donc important pour nous de reconnaître humblement que nous ne sommes pas toujours exactes quant à la connaissance et l'application des Ecritures aux problèmes auxquels nous sommes confrontés. Avec le temps nos réponses s'affermissent par l'étude, la prière et l'expérience. Cela veut dire que parfois nous devons demander pardon pour les réponses qui autrefois manquaient de réflexion murie et d'application sage.

De plus, nous devons relever que ce qui est fait au nom du Christ n'est pas toujours chrétien. L'église chrétienne est assaillie aussi bien par ceux qui prétendent être ses amis que par ses ennemis. Ces 'amis' se trouvent dans deux catégories.

La première, est celle des charlatans qui infiltrent l'église. On les discerne par leur convoitise du pouvoir. Les chrétiens sont contrariés mais ne sont pas surpris par eux, parce que la Bible nous en donne des exemples. L'un d'entre eux était Simon Magus, un ancien magicien qui a offert aux apôtres de l'argent pour obtenir leur pouvoir. Il a été sévèrement repris par Pierre qui l'a appelé à la repentance (Actes 8:9-24). Les charlatans de la thérapie et exorcistes ont la même motivation et ont aussi besoin d'être repris. Ils détruisent la cause de la foi et font du tort à ceux qui désespèrent de leurs péchés.

La deuxième, est celle des chrétiens sincères qui au contraire se soucient véritablement du bien-être des personnes en détresse, mais leurs théories de conversion ou de réparation sont mal conçues. Quand le but devient la libération d'une aberration sexuelle plutôt que la connaissance de Dieu par Christ, de telles thérapies deviennent une forme de moralisme qui ignore la puissance de l'évangile. Ils substituent la réforme personnelle à la repentance et s'ils obtiennent un certain changement de conduite, la réforme de la conduite personnelle ne peut remplacer la nouvelle nature donnée par Jésus-Christ. De telles thérapies sont fondées sur la sagesse humaine alors que l'évangile c'est la puissance du Saint-Esprit. Comme nous allons le voir, l'homme ne peut changer complètement et définitivement à la gloire de Dieu sans recevoir une nouvelle nature.

UN REFUS CHRETIEN

Bien que l'église chrétienne reconnaisse que ce qui a été fait en son nom n'a pas toujours été biblique et théologiquement orthodoxe ou pastoralement approprié, nous n'avons pas de mandat pour capituler devant le mouvement progressiste social. Nous n'osons pas abandonner la doctrine biblique de la conversion à cause de charlatans solitaires et de thérapeutes égarés.

D'abord, parce que le silence de l'église sur le besoin universel de la conversion ferait plus de mal que si elle soutenait sans critique des thérapies de conversion. Les thérapies utilisées au nom de l'église, bien que posant parfois question, sont temporelles et en grande partie basées sur la discussion et sont différentes des expérimentations médicales barbares du passé. En effet, elles n'ont rien à voir avec les grotesques chirurgies de changement de sexe qui sont soutenues par la communauté LGBTQ et cela même sur des mineurs. Par contre, l'appel à se convertir a des conséquences éternelles ce qui doit être dit haut et fort.

Ensuite, nous refusons de capituler parce que c'est Christ et non la communauté LGBTQ qui est le Seigneur de notre conscience. Finalement, ce que veut la communauté LGBTQ ce n'est pas de mettre fin à la thérapie mais à leurs consciences troublées. Ainsi les activistes ont l'intention de continuer à promouvoir les Fiertés jusqu'à ce que tout le monde concède que ce qui est une aberration sexuelle est naturel and sans culpabilité. Cette recherche de la résistance zéro est de toute manière futile, car même s'ils parviennent à stopper toute opposition, ils ne peuvent pas faire taire la voix de Dieu qui parle au travers de leurs consciences.

Aussi, la capitulation est superflue car ce qui génère la souffrance et la honte de la communauté LGBTQ, ce n'est pas la thérapie mais le péché. La thérapie est une cible facile pour se dissimuler, mais jusqu'à ce que les membres de la communauté voient leurs péchés comme Dieu les voient (ce que nous devons tous faire) ils continueront d'accuser les avocats des thérapies de la conversion et de l'aversion d'être la cause de leur malheur. Ceci est regrettable parce que Dieu utilise la douleur et la honte pour nous rappeler à Lui. La communauté homosexuelle ferait donc mieux d'interpréter leurs émotions comme un encouragement de la grâce de Dieu à trouver le pardon et la paix en Jésus-Christ.

Enfin, nous refusons de capituler parce que les homosexuels et lesbiennes se convertissent volontairement à Christ (Psaume 110:3). Ils entrent dans la liberté que Jésus a promise (Jean 8:32), et sont transformés au cours de leur vie. En effet, la conversion biblique et spirituelle vient sans expérimentation, ni coercition et sans regret! Telle quelle on dirait que c'est une offre attrayante que la communauté LGBTQ devrait bien accueillir. Ce n'est pas du tout le cas, car toute la raison d'être du mouvement des Fiertés, c'est l'amour du péché. Ainsi, alors que chaque conversion est une grâce faite à celui qui est sauvé, elle prononce un verdict de condamnation des mensonges que la communauté homosexuelle accepte et promeut.

[Les pages 1 et 2 ont utilisé l'article d'Erin Blakemore sur l'histoire, «Gay conversion Therapy's Disturbing 19th-Century Origins» (« Les origines troublantes de la thérapie de conversion gay au XIXe siècle »), www.history.com/articles/gay-conversion-therapy-origins-19th-century.]



LA REALITE DE LA CONVERSION

La conversion dont parle la Bible est d'un ordre bien supérieur à celle que propose les thérapies. La conversion biblique parle d'une transformation définitive, non pas seulement espérée; qui comprend notre nature entière et pas seulement notre lien à un péché particulier; qui est gratuite pour celui qui la reçoit et pas coûteuse; et qui a des implications éternelles, pas seulement temporelles. Une telle conversion mérite notre considération.

LE CONTEXT DE LA CONVERSION BIBLIQUE

Le travail de Dieu dans le cœur de chaque pécheur est mis en évidence par ce que Dieu a fait pour nous historiquement. En donnant son Fils jusqu'à la mort de la croix, Dieu nous communique plusieurs vérités essentielles au sujet de la conversion du péché à Dieu.

D'abord, que notre conversion est indispensable. En termes simples, nous n'osons pas quitter cette vie sans nous tourner vers Dieu en nous détournant de nos péchés. Ils sont un affront à sa loi et ruine la beauté de sa création. Ils apparaissent sous l'aspect le plus grave à la crucifixion de Christ. Nous ne pouvons donc prétendre 'reposer en paix' ou aller au ciel aussi longtemps que nous refusons de nous détourner de nos péchés pour nous tourner vers Dieu. La conversion en soit ne nous sauve pas – c'est le moment de notre salut, non pas la cause – mais elle prouve que nous nous reposons sur Christ pour l'expiation de nos péchés. Sans cela, nous sommes destinés à porter nous-mêmes la peine de nos péchés. C'est dans ce sens que la conversion est indispensable.

Deuxièmement, que notre conversion est possible. Dieu n'a pas envoyé son Fils à la mort sur la croix pour que le bénéfice de sa mort puisse rester sans effet dans les coulisses de l'histoire. Au contraire, Dieu nous dirige sans cesse vers la mort de Christ sur la croix où il nous offre le pardon des péchés, la paix avec lui, la délivrance de l'emprise de Satan, la libération des chaînes du péché et l'entrée dans la vie éternelle. Le passage du temps, qui s'écoule et disparaît, ne change rien à cette offre. Cessez donc de considérer la croix de Christ comme un point de repère dans l'histoire, et retournez à Dieu.

Troisièmement, que notre conversion est désirable. Certainement, Dieu la désire. Il se hâte en quelque sorte pour montrer sa miséricorde à ceux qui se convertissent, mais ne se presse pas quand il s'agit de juger les inconvertis. Le jugement, dit l'Écriture, est son travail 'étrange' et 'inouï' (Esaïe 28:21). Or, bien que nous souffrons des conséquences du péché, nous pouvons rechercher de tout cœur, avec la bonne main de Dieu sur nous, le bénéfice de la mort de Christ que nous avons jusqu'ici relégués aux oubliettes. Comment cela arrive-t-il ? Nous le verrons plus loin, mais il suffit pour l'instant de dire que nombreux sont les témoignages de ceux pour qui, lorsque le désespoir du péché et de ses conséquences s'installait dans leur âme, le souvenir de Christ et l'appel de Dieu à se convertir ont brillé, comme un rayon de soleil glorieux à travers les plus sombres nuages.

LES ELEMENTS DE LA CONVERSION BIBLIQUE

Ce désir surnaturel de la conversion est le fruit de la puissance de l'Esprit de Dieu. Il travaille de trois façons différentes pour nous convertir.

Premièrement, l'Esprit donne la vie aux pécheurs. Le Nouveau Testament appelle cela *la régénération* et se réfère à l'image de la nouvelle naissance. Les deux ont la même signification, car le fait d'être régénéré, c'est être né de nouveau. Dans le monde du premier siècle, aussi brisé que le nôtre, l'apôtre Paul rappelait à Tite : **«lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur»** (Tite 3:4-6). Autrement dit, Dieu, par sa grâce, accorde à des pécheurs qui ne le méritent pas une nouvelle vie. Nous devenons comme des nouveau-nés, lavés de notre passé.

Cette image est expliquée pour nous par les apôtres Jean et Pierre (Jean 1 :12-13 ; 3 :1-8 ; 1 Jean 2 :28-3 :3 ; 1 Pierre 1 :3, 23). Ils nous enseignent que lorsque Dieu le Père engendre son peuple, l'Esprit de Dieu les fait naître. Nous sommes les mêmes en apparence et pourtant notre nouvelle naissance nous donne un nouveau statut (nous sommes les enfants de Dieu, effectivement des enfants royaux) avec une nouvelle nature. Puisque tout ceci est de Dieu, notre conversion commence sans que nous en soyons conscients. C'est seulement lorsque nous sommes nés de nouveau que nous ressentons un nouveau désir et une nouvelle capacité de nous tourner vers Dieu.

Deuxièmement, l'Esprit nous accorde la repentance envers Dieu. Ayant une nouvelle nature, nous faisons maintenant ce que justement nous ne pouvions ou ne voulions faire selon notre première ou ancienne nature. La nouvelle naissance nous ouvre ainsi la compréhension de ce que nos péchés représentent pour Dieu, pour Christ et pour nous-mêmes. Nous changeons d'avis par rapport à notre péché (en le regardant maintenant comme la cause de notre damnation et de notre asservissement), nous ressentons ses conséquences (maintenant nous le haïssons), et nous désirons de plus en plus vivre dans la droiture et nous méprisons le péché.

Troisièmement, l'Esprit nous accorde la foi en Christ. Désespérés par notre péché et en le discernant même dans nos meilleurs efforts, nous ne voyons d'autre recours que de retomber sur Christ pour la grâce et le pardon. Les théologiens débattent parfois pour savoir lequel de ces éléments de notre conversion dont nous avons conscience vient en premier, la repentance ou la foi. Le professeur John Murray (1898-1975) le dit clairement: ceux qui sont nés de nouveau reçoivent simultanément une foi pénitente et une repentance pleine de foi. En d'autres termes, nous nous reposons sur Christ parce que nous nous repentons, mais dans notre repentance nous nous rendons compte que notre seul recours est de nous appuyer sur Christ. Ainsi, ces éléments de notre conversion dont nous avons conscience sont comme deux brins d'une même corde que l'on peut distinguer mais qui sont inséparables.

Une myriade de pécheurs à travers les siècles et partout dans le monde ont été convertis. Ils ont trouvé qu'à la conversion Dieu nous rend humbles à nos propres yeux mais, à l'inverse des thérapies, il ne nous humilie pas. Il nous rabaisse dans notre propre estime pour que nous soyons élevés en Christ. Il reste encore beaucoup de questions au sujet de ce miracle de la grâce et de la puissance de Dieu, mais la plus importante est celle-ci: avez-vous été converti?

Adresse du domicile :

TEMOIGNAGE DE CONVERSION

Il est caractéristique de la part des médias d'ignorer ceux qui autrefois étaient homosexuels mais qui ont trouvé liberté et transformation en Christ. Parmi les plus connus se trouvent Rosario Butterfield (précédemment professeur titulaire d'Anglais et d'Etudes sur les Femmes à l'Université de Syracuse) et Becket Cook, 'designer' couronné de succès dans l'industrie de la mode à Hollywood.

LA CONVERSION DE BECKET COOK

Pendant des années, Becket Cook a connu une vie de luxe sur le circuit de la mode parmi les vedettes et les mannequins de haute gamme tels Natalie Portman ou Claudia Schiffer. Alors qu'il faisait des séances photos pour les magazines *Vogue* et *Harper's Bazaar*, il assistait à des événements de remises de prix et aux fêtes chez Paris Hilton et Prince, en passant l'été à nager dans la piscine de Drew Barrymore, avec un style de vie homosexuel.

En 2009, lors d'une de ces fêtes, Cook a été affligé par un sentiment envahissant de vide, ce qui l'a conduit à se demander si, malgré son grand succès, il n'y avait pas autre chose dans la vie. En particulier, se rappelle-t-il: «Je savais que Dieu n'était pas accessible pour moi, puisque j'étais homosexuel. Je ne le considérais même pas comme une option. J'étais sans confusion au sujet de la position biblique sur l'homosexualité. Je la voyais clairement. Mais je cherchais quand même un sens à la vie.»

Six mois plus tard, dans un café dans le Voisinage de Silver Lake à Los Angeles, Cook a vu des jeunes gens qui étudiaient la Bible. Il leur a posé des questions, y compris s'ils croyaient que l'homosexualité était un péché, et ils lui ont expliqué la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Au lieu de leur reprocher leur folie en les accusant d'appartenir à l'époque médiévale, Cook a trouvé que son expérience du 'vide' l'avait préparé à reconsidérer son style de vie. Lorsqu'ils l'ont invité à l'église, il s'y est rendu le dimanche suivant. Ce qu'il a entendu a remis en cause de fond en comble sa vue de la religion comme étant pour de bonnes personnes faisant de bonnes œuvres. Le message de la grâce de Dieu en Christ a si bien répondu à son besoin qu'en se recueillant devant Dieu dans la prière, il a abandonné son identité homosexuelle pour une nouvelle identité en Christ.

[Cette page est tirée de l'article de Brett McCracken en 2019, 'From Gay to

LES CONVICTIONS DE BECKET COOK

Parce que Christ désire des disciples et pas seulement des convertis (Matthieu 28:18-20), Cook a bénéficié de l'investissement du temps de son pasteur et de sa famille dans l'église sous la forme de conversations, prières, livres et prédications. «Chaque fois que j'écoutais une prédication ou lisais la Bible, je finissais par pleurer: 'ma foi, ceci est vrai! Je n'en reviens pas – je connais Dieu et je connais enfin le sens de la vie!'. Depuis, Cook est devenu diplômé de l'Ecole Théologique de Talbot et il a écrit ses mémoires, *Une nouvelle affection: l'Histoire Incroyable de la Rédemption d'un Homosexuel*. Il a des observations importantes à partager.

Tout d'abord, Cook témoigne qu'il a trouvé que Christ donne la sécurité. Il ne se trouvait plus sous la pression de maintenir sa forme physique ni de sortir avec d'autres hommes; puis Christ ne le trahissait pas comme l'avaient fait autrefois ses petits amis. Il a découvert que Christ ne s'attendait à rien de sa part sauf la fidélité.

Ensuite, Cook témoigne de la psychologie à l'intérieure du mouvement de la Fierté Homosexuelle. Le changement de l'activité homosexuelle d'un péché à un sacrement, sous l'emblème de l'arc-en-ciel, avec ses défilés et le transfert de responsabilité pour la douleur et la honte de ce péché sur le dos des thérapeutes – tout cela, dit-il, est fait dans le but de convaincre que le style de vie homosexuel est juste et bon.

Enfin, Cook témoigne que la notion selon laquelle on peut être chrétien homosexuel est «fallacieuse à l'extrême». «C'est presque comme si l'on se baignait dans ses vieux péchés, en s'accrochant bizarrement au vieil homme... Donc je me distance autant que possible de cette expression. Je ne m'identifie pas du tout en ces termes. Si quelqu'un me demande comment je m'identifie, je réponds que 'je ne m'identifie pas par ma sexualité. Je suis un disciple de Christ qui connais beaucoup de combats, y compris l'attrance envers le même sexe'. La grâce de Dieu suffit pour Cook, et elle est suffisante pour tous ceux qui de même se convertissent à Dieu par Christ.

Gospel: The Fascinating Story of Becket Cook («De l'Homosexualité à l'Evangile: l'Histoire Fascinante de Becket Cook»). Cherchez www.thegospelcoalition.org/gay-gospel-becket-cook/ pour lire en entier.]

PROCHAINE EDITION: 1^{ER} SEPTEMBRE